



## FINANCE & MARCHES

# « Les entreprises vont avoir besoin de la tech pour reconstituer leurs marges »

- Désireuse de participer à l'essor des fonds indiciels cotés (ETF) sur le Vieux Continent, la gérante star de la tech, Cathie Wood, vient de racheter le britannique Rize ETF.
- Celui-ci compte 450 millions de dollars d'actifs sous gestion.

*Propos recueillis par  
Caroline Mignon  
et Sophie Rolland*

### Après l'acquisition de Rize, comment s'organise votre présence en Europe ?

Aujourd'hui, nous employons 14 personnes, pour la plupart basées à Londres. Deux d'entre elles parlent français, ce qui nous permet de couvrir la Suisse, la Belgique, Monaco et bientôt, j'espère, la France. Ces effectifs apportés par Rize vont bientôt s'étoffer avec l'arrivée de deux ou trois collègues américains d'Ark.

### Comment allez-vous vous déployer en Europe ?

Les ETF, qui étaient à l'origine ceux de Rize, sont déjà sur le marché. La prochaine étape consistera à lancer les premiers ETF d'Ark au format Ucits [du nom de la directive qui s'applique aux fonds afin de fixer un cadre protecteur pour les investisseurs européens, NDLR], en Europe et au Royaume-Uni. Notre produit phare, l'ETF actif Ark Innovation [un peu moins de 7 milliards de dollars d'encours, NDLR], serait un candidat naturel mais nous devons au préalable obtenir l'accord des autorités européennes. Nous aimerions proposer trois ou quatre de nos stratégies américaines en Europe d'ici à la fin de l'année. Nous voulons participer au développement du marché des ETF en Europe, comme nous l'avons fait aux Etats-Unis.

### Pourquoi avoir ciblé Rize en particulier ?

Rize a de très bonnes relations avec

son régulateur, la banque centrale d'Irlande, et il a fait enregistrer ses ETF au format Ucits. De plus, sur les 11 fonds de Rize, 6 sont classés « article 9 » [le niveau le plus exigeant en matière de durabilité, selon la réglementation européenne SFDR, NDLR], ce qui est remarquable. Moins de 1 % du marché européen entre dans cette catégorie. Nos fonds à nous seront plutôt classés « article 8 » [fonds durables, NDLR]; il nous paraît très important de respecter cette réglementation.

### Visez-vous en priorité les clients particuliers ou institutionnels ?

Aux Etats-Unis, nous avons des parts de marché plus importantes auprès des particuliers. Mais à travers le monde, nous comptons aussi, parmi nos clients, des fonds de pension, des caisses de retraite, des gestionnaires d'actifs, des fonds souverains et des entreprises. Les clients institutionnels intègrent nos produits dans leurs stratégies de type « croissance », tandis que les particuliers utilisent de plus en plus les plateformes de distribution en ligne.

Aux Etats-Unis, Robinhood a permis d'ouvrir nos produits aux plus jeunes et aux néophytes. Ce mouvement s'étend en Europe, y compris en France. Directement impactés dans leurs vies par les nouvelles technologies, les jeunes sont particulièrement réceptifs à nos stratégies. Nous mettons gratuitement notre recherche à leur disposition. Pour nous, il est très important d'éduquer et de faire comprendre que le monde se trans-

forme très rapidement.

### Comment vous adaptez-vous à la hausse des taux d'intérêt qui fragilise les valeurs de croissance ?

Cette tendance a affecté notre stratégie dès 2021, avant même le début de la hausse des taux. Il s'agissait alors juste d'anticipations. En 2022, cette remontée des taux est devenue une réalité. Mais cette année, notre performance est très satisfaisante. Même ces derniers jours, qui ont été marqués par de forts mouvements sur les taux, nos stratégies se sont dans l'ensemble mieux comportées que les indices de marché plus larges. En général, lorsque l'on approche de la fin d'un cycle – entre trois et six mois avant –, les investisseurs cherchent les valeurs qui vont se distinguer et résister à la récession.

Ce qui importe pour nous, ce n'est pas la hausse des taux d'intérêt, mais le rythme auquel le coût d'adoption des différentes technologies diminue. Nous misons sur des jeunes sociétés qui sont moins désavantagées que les sociétés de croissance plus matures par la hausse des taux. Pendant le Covid, nos stratégies ont beaucoup mieux résisté que les autres, car les entreprises dans lesquelles nous investissons proposent des solutions aux grands problèmes qui se posent. Les entreprises liées à la robotique, au stockage de l'énergie, à l'intelligence artificielle, à la blockchain et au séquençage génomique auront des taux de croissance très rapides ces prochaines années.





### Comment voyez-vous l'économie et les marchés évoluer ces prochains mois ?

La Fed est trop restrictive. La croissance de la masse monétaire aux Etats-Unis est négative et les prix des matières premières, excepté le pétrole et certaines catégories de denrées alimentaires, commencent à baisser. L'or, très lié à l'inflation, et le cuivre, à l'activité économique, cèdent du terrain. La Chine n'arrive pas à se sortir de la crise liée à ses excès d'endettement et aux problèmes de l'immobilier. Le ralentissement économique se fait sentir en Europe, particulièrement en Allemagne, mais aussi aux Etats-Unis. Le consommateur américain est à sec, son taux d'épargne n'est que de 3,5 %, contre une moyenne supérieure à 8 % avant le Covid. Il n'y a plus de stimulus budgétaire. Les entreprises commencent, elles aussi, à souffrir, leurs marges reculent et elles ne parviennent plus à imposer de hausses de prix aux consommateurs. Quant à l'immobilier, il n'est pas loin de la situation dans laquelle il était tombé en 2008-2009.

La prochaine étape, selon nous, est la remontée du taux de chômage. Les entreprises vont avoir besoin de la technologie pour reconstituer leurs marges. L'innovation qui rend les produits et les services moins chers, plus performants, plus rapides, plus créatifs, permettra de sortir par le haut de cette situation.

### Comment analyser la crise que traverse le secteur des cryptos ?

Le rendement du bitcoin sur trois, quatre ou cinq ans témoigne d'une surperformance constante de la première des cryptomonnaies par rapport à n'importe quel actif financier. Sa tendance à long terme est toujours à la hausse. Pendant la crise de mars, le prix du bitcoin est passé de 19.000 à 30.000 dollars, car c'est un actif refuge, quand le secteur bancaire traditionnel est

menacé.

L'effondrement de FTX a nui à la réputation du secteur des cryptos mais la proposition du bitcoin reste valable. FTX était centralisé, opaque, exposé au risque de contrepartie et était une fraude. Le bitcoin est complètement transparent, par le biais des adresses IP, complètement décentralisé, et n'implique aucun risque de contrepartie.

### Quelles sont les valeurs tech les plus prometteuses aujourd'hui ?

En 2021 et 2022, les valeurs qui ne dégageaient pas beaucoup de trésorerie et dont les cash-flows n'étaient pas facilement prévisibles ont été attaquées. Les biotechs, dont le cycle de vie est très long, ont particulièrement souffert. Mais il nous semble intéressant d'y revenir. Certaines, dans lesquelles nous investissons, comme Exact Sciences ou Cologuard, vont permettre d'améliorer le diagnostic précoce de plusieurs cancers, grâce à des technologies reposant sur le séquençage du génome et l'intelligence artificielle.

Les progrès en matière d'édition de gènes CRISPR [une technique de génie génétique en biologie moléculaire par laquelle les génomes d'organismes vivants peuvent être modifiés, NDLR] nous paraissent également porteurs de grandes avancées pour l'humanité. Grâce à la convergence entre le séquençage, l'intelligence artificielle et l'édition du génome, on pourra identifier les mutations du génome et le reprogrammer. Cela permettra de soigner certains cancers du sang. Deux des entreprises dans lesquelles nous avons investi, CRISPR Therapeutics et Vertex, travaillent aussi sur les diabètes de types 1 et 2. ■

### Les chiffres clés

Les actifs sous gestion d'Ark Invest sont passés de 55 milliards de dollars en 2021 à 19 milliards fin 2022 avant de rebondir

à 25,5 milliards au 30 juin dernier.

Ses principaux fonds, Ark Innovation et Ark Genomic Revolution, pesaient respectivement 6,8 milliards et 1,7 milliard de dollars au 30 septembre dernier.

**CATHIE WOOD**  
PDG d'Ark Invest

« Ce qui importe pour nous, ce n'est pas la hausse des taux d'intérêt, mais le rythme auquel le coût d'adoption des différentes technologies diminue. »



Figure iconique de la planète  
finance, Cathie Wood estime  
qu'il est temps de revenir  
sur les biotechs.



Getty Images Via AFP

